



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

SORTIE DU 29 NOVEMBRE 2022 L'Oppidum d'Entremont

L'*oppidum* est situé à 3 km au nord d'Aix-en-Provence, sur la colline de Puyricard, entre deux vallées, celle de l'Arc et de la Touloubre, et permet le passage vers le nord et la Durance.

On sait qu'il a été bâti par le peuple gaulois des Salyens au II^e siècle avant J.C. (en 180 environ). Ceux-ci passaient pour cruels : en revenant de la guerre, ils avaient l'usage de suspendre au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis tués et de les exposer ensuite devant leur porte.

Le territoire propre des Salyens s'étend du Rhône jusqu'au département actuel du Var (la limite exacte reste inconnue) et au nord jusqu'à la Durance, mais leur autorité semble s'étendre à l'est jusqu'au fleuve Var (embouchure à Nice). Ils étaient regroupés le plus souvent dans des villages perchés et fortifiés, et Entremont était leur capitale politique, économique et spirituelle.

Avant la création de l'*oppidum*, on connaissait déjà sur la colline un « champ de stèles » daté du 1^{er} Âge du Fer. C'était des blocs de pierre bien taillés, pouvant dépasser un mètre de haut et plantés debout dans le sol. Plusieurs avaient été gravés de diverses figures, notamment des têtes humaines schématisées. On peut supposer que ces stèles étaient destinées à commémorer des chefs illustres et des victoires militaires. Elles furent par la suite abattues et réutilisées comme pierres à bâtir dans certaines constructions de l'*oppidum*.

L'*oppidum* occupe l'éperon triangulaire dominant la cuvette d'Aix au nord (où se trouvaient les sources d'eau) ; les côtés très escarpés constituaient une barrière naturelle ; le troisième côté, plus exposé, était défendu par un rempart de 380 m de longueur.



Buste de guerrier Site d'Entremont, II^e s. av. J.C. - Photo H. Maertens - Musée Granet, Aix-en-Provence.



Vue d'ensemble et détail du pilier architectural aux têtes humaines gravées en creux, figurations symboliques sans bouche des mânes des disparus de la communauté ou d'un groupe familial.



Plan du site archéologique présenté à l'orée de la ville

La ville s'élevait en deux plans définis :

La ville haute abritait les demeures des princes salyens, les greniers à blé et le sanctuaire situé au bout d'une large voie dallée. C'est sans doute la première ville construite. Lorsque la population s'est trouvée trop à l'étroit entre ses murs, il a été nécessaire de s'étendre plus bas, jusqu'au bord du précipice dominant la vallée.

La ville basse groupait les maisons de la plèbe aux murs fragiles, aux toits de chaume, quartier artisanal, comme en témoignent des restes de fours et de pressoirs à huile. Les rues sont plus larges que dans la ville haute, mais le plan d'occupation des sols est à peu près le même, un quadrillage rationnel et logique. Une zone assez étendue est encore à fouiller.

De part et d'autre de la voie sacrée, les archéologues ont trouvé des statues de guerriers héroïsés ; le crâne, simple butin de guerre, devient vite le support matériel d'une croyance en la survie magique.

Les célèbres têtes coupées étaient des reliques renfermant la vertu protectrice des crânes ; le sanctuaire primitif d'Entremont comportant des piliers et des linteaux porte-têtes (le portique aux crânes), utilisés ensuite en réemploi.

« Le sanctuaire constituait une véritable réserve d'énergie vitale dans laquelle étaient maîtrisées les forces magiques de l'âme des morts » F. Benoit, 1957.



Vue actuelle sur le site, un quartier d'habitation

Le panorama du haut de la ville haute est exceptionnel. La vue sur la montagne de Sainte Victoire est imprenable.



1) une main gauche caresse rêveusement une tête de mort traitée sur la mode réaliste : pommettes saillantes, lèvres tuméfiées, coins de la bouche abattus, yeux fermés.

En 154 avant J.C., les Massaliotes, exaspérés par les Salyens, des Celto-Ligures dont l'importance ne fait que croître, et par la piraterie contre leurs navires de commerce et leurs comptoirs, appellent à l'aide leurs alliés romains. Ceux-ci décident de soumettre la Provence : c'est en fait le début de la conquête de la Gaule.

À partir de 125 avant J.C. les places fortes tombent l'une après l'autre. Entremont seul reste debout.

Les habitants se défendent avec acharnement. En 124-123, le proconsul Caius Sextius Calvinus s'empare d'Entremont, l'écrasant sous des boulets de pierre envoyés par des balistes, brisant les linteaux du sanctuaire, enchaînant tous ceux que l'épée des centurions avait oubliés. Le roi des Salyens, Teutomalius, et les princes de sa suite fuient chez les Allobroges.

Caius Sextius Calvinus crée ensuite un camp militaire permanent dans la plaine, près des sources thermales, et baptise le camp *Aquae Sextiae*, devenu plus tard Aix-en-Provence.

Une partie de la population des Salyens fut autorisée à demeurer à Entremont afin de poursuivre l'élevage et l'agriculture pour nourrir les Romains jusqu'en 102 avant J.C. Les Gaulois d'Entremont

ont ensuite été envahis par des hordes barbares, lesquelles furent anéanties par l'armée romaine.

En 90 avant J.C., les Salyens se révoltent contre Rome, mais l'armée romaine les massacre : l'*oppidum* sombre alors dans l'oubli jusqu'en 1943 où l'armée allemande construit un camp sur la colline, et creusant une citerne, découvre de nombreux morceaux de sculptures gauloises en pierre : têtes, torses, bras, entraînant le début des fouilles archéologiques en février 1946 par Fernand Benoit.

Les différents objets retrouvés sur le site témoignent de la complexité de l'environnement domestique des habitants : on relève le travail du bois et de la pierre, la poterie, le tissage, l'élevage (porcs, bœufs, moutons et chèvres), l'agriculture (céréales, vin et olives), le travail des métaux (confection d'outils agricoles, forge) et du verre.

Pour s'éclairer, les Salyens se servaient de torches ou de lampes à huile. Ils utilisaient de la vaisselle en bois (qui a disparu) et en céramique. Une partie de ces vases était fabriquée sur place ;



2) bas relief trouvé à Entremont (le crâne est accroché au cou du cheval)
Photo archeologie.culture.gouv.fr/entremont

certaines jarres (les *dolia*) étaient très imposantes (jusqu'à 1,5 m de haut) : il en reste de nombreux débris sur le champ de fouilles. Une autre partie de la vaisselle était importée d'Italie ou parfois d'Espagne, le plus souvent par l'intermédiaire de Massalia.

Les Salyens possédaient la maîtrise du milieu naturel, loin de toute barbarie, et disposaient d'un cadre technique ; les fouilles ont permis de retrouver un abondant matériel attestant d'un niveau de développement assez élevé et des traces de destruction par les Romains.

Cependant on doit souligner l'absence de sources naturelles ou de cours d'eau sur le site, ce qui a dû représenter un inconvénient et une difficulté pour la population. En fait, la cité d'Entremont avec ses deux étapes d'urbanisation, n'a vécu qu'environ 90 ans. Il a été plus commode et logique pour les Romains en 124 avant J.C. de fonder *Aquae Sextiae* en contrebas, qui disposait tout au contraire de nombreuses sources. Désormais et pour plusieurs siècles, Entremont s'endort, fréquenté seulement par quelques troupeaux de moutons et leurs bergers.

Jacqueline Marchal

Bibl. www.asso-archeo-entremont.com